

# Bulletin Inter Paroissial

de l'Enclave des Papes - Grillon - Richerenches - Valréas - Visan



**Courriel** : paroisse-de-valreas@orange.fr ☎ Presbytère de VALRÉAS : 04. 90. 35. 02. 59.

**Site internet** : <https://www.enclave.paroisse84.fr> ou tapez **Paroisse de Valréas** dans votre navigateur

**N° spécial 4**  
**2020.04.09**

## INFORMATIONS

**FUNÉRAILLES** : à VALRÉAS, Théodule CAUCHY 92 ans. À GRILLON, Paulette ROUX née MARIN, 88 ans.

À VISAN, Yves PIALLAT, 80 ans. Nous les portons dans nos prières avec leurs familles et leurs proches.

**ENCLAVE SANS FRONTIÈRES** : le numéro de Pâques est arrivé. Exceptionnellement, nous offrons la version numérique à tous les destinataires de cette feuille paroissiale. La version papier suivra. Ceux qui ne sont pas encore abonnés peuvent le faire : à partir de 13 € pour une année. Depuis plus de 10 ans, l'abonnement n'a pas augmenté pour qu'il soit accessible à tous !

Le confinement peut être propice à écrire des articles pour le numéro d'été. Merci de rendre vos articles **avant le 11 mai**. À vos plumes...

**MESSAGE DU CURÉ** : chaque année, la nature nous rappelle que l'hiver n'a pas le dernier mot. Les arbres et les fleurs de printemps chantent la victoire de la vie. Nous vivons ces fêtes pascales dans l'isolement du confinement, pour certains dans la peine du deuil.

**La promesse de Pâques est notre consolation** : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jn 17, 3).

**Vous vivez ces fêtes pascales privés d'eucharistie, comme un long samedi saint, dans l'absence et dans l'attente.** Le Samedi Saint est une antichambre entre deux mondes. Le monde des ténèbres qui suit la crucifixion du Christ va laisser place à celui de la lumière, engendré par la Résurrection. Entre les deux, un interstice de silence, de recueillement, de grande inconnue. Les cloches des églises sont muettes, l'attente est énigmatique, le deuil profond. Dieu est caché.

Voilà, c'est précisément ce qui est arrivé le jour du Samedi Saint : dans le royaume de la mort a retenti la voix de Dieu. L'impensable a eu lieu : c'est-à-dire que l'Amour a pénétré « dans les enfers » : dans l'obscurité extrême de la solitude humaine la plus absolue. Cette descente divine dans l'abîme le plus profond de l'homme, de ce que la Bible appelle le shéol ou l'hadès, les ombres de la mort, dans l'immense impuissance humaine : le Christ nous a précédés jusque dans la mort ; il s'est laissé tomber entre les mains du Père et par là il a sanctifié tous les samedis saints de notre vie. Le silence de Dieu dans le repos de ce septième jour, en ce grand et saint sabbat, murmure déjà la nouvelle création du huitième jour. Et l'Église fait silence pour l'entendre.

L'être humain vit pour le fait qu'il est aimé et qu'il peut aimer ; et si dans l'espace de la mort également, a pénétré l'amour, alors là aussi est arrivée la vie. De cette puissance de l'absence sort la vie et la délivrance, au cours de la vigile pascale.

Ce qui fait la grandeur de l'homme, c'est de se savoir mortel. Et cette fête de Pâques vient redire que la Résurrection du Christ inaugure un monde nouveau où la mort devient passage et où la vie - notre vie - s'éclaire d'un avenir insoupçonné, et qui rime avec éternité.

Il nous faut donc **choisir entre le « Grand Soir » des illusions perdues et le petit matin des Espérances les plus fortes.**

**L'espérance ne peut commencer que quand il n'y a plus rien à espérer. Elle est toujours le matin de Pâques, à la sortie de la nuit.**

**La seule chose dont l'espérance est certaine, c'est qu'il y a un avenir.** La seule chose dont l'espérance est certaine, c'est que la fatalité est vaincue puisque avec le Christ, la mort est morte, puisque c'est de la nuit que naît le jour. L'espérance nous devance toujours, c'est toujours elle qui est en avance sur nous. Elle ne peut être enfermée, elle est toujours plus loin, toujours au-delà, puisque l'espérance c'est **l'impossible soudain possible**. Ce n'est pas vous qui allez la faire, c'est elle qui va vous faire, avec ses propres mains. Il est temps de s'y faire !

L'espérance chrétienne est une certitude. Celle de se savoir aujourd'hui, demain et toujours dans la main de Dieu. L'espérance chrétienne, c'est quoi qu'il arrive, de mieux, de moins bien, de catastrophique, de désastreux, de merveilleux, **vous êtes toujours dans la main de Dieu !**

**Vous êtes tenus par ses entrailles.** Vous êtes toujours dans la logique de son amour. Jamais son amour ne me lâchera ! Comme dirait le pape François : **"ne vous laissez pas voler votre espérance."**

Croire en la Résurrection, c'est accepter de toujours recommencer, et de façon toujours nouvelle, sans céder à la tentation du découragement. C'est croire que l'avenir est ouvert, en refusant, surtout lorsque les temps sont difficiles, de devenir nostalgiques du passé. Il ne s'agit pas de disserter sur la Résurrection, mais d'en vivre. Car on ne prouve pas la Résurrection, on ne peut qu'en témoigner.

**Même si nous sommes contraints de rester séparés, la foi nous garde proches les uns des autres.** Nous ne sommes pas seuls, car nous sommes l'Église. Plaçons notre confiance dans le Christ qui est toujours à nos côtés, et davantage encore en ces temps d'épreuve.

Pâques est la plus belle des espérances car dans la résurrection de Jésus, s'annonce **la victoire définitive de l'amour.**

Que la Résurrection du Christ renouvelle nos cieux intérieurs avec une foi, une joie et une espérance toujours plus grandes ! **Que la joie de Pâques, un dimanche de 50 jours, nous donne de louer le Seigneur, le Vivant.** Bonne fête de Pâques à chacune et chacun d'entre vous !

**QUÊTES** : malgré ces temps troublés, j'ai été agréablement surpris de voir des paroissiens se soucier de la vie matérielle de notre paroisse en me contactant pour savoir comment faire pour **continuer à donner à la quête alors qu'il n'y a plus de messe publique.**

C'est vrai **tout est fait pour vous soutenir** : la messe est célébrée chaque jour à vos intentions, les obsèques sont assurées dans la stricte intimité familiale, le BIP est envoyé chaque semaine pour rester en lien avec chacun.

Pour le recevoir, communiquez nous votre adresse mail à [paroisse-de-valreas@orange.fr](mailto:paroisse-de-valreas@orange.fr)

**Votre paroisse vous soutient, soutenez votre paroisse !** Malgré les circonstances, l'État ne fera rien pour les cultes. D'autant qu'il fait d'énormes efforts pour que les entreprises et les salariés soient touchés financièrement à minima. Depuis le 15 mars, plus de messes et donc plus de quêtes. Or, ces dernières sont la première ressource de notre paroisse qui devra faire face au paiement de ses charges habituelles.

**Nous avons besoin de votre soutien.** Vous avez la possibilité de vous inscrire en ligne à la quête prélevée : <https://www.donner.diocese-avignon.fr/Pourquoi-donner-a-la-quete-et-ou-va-l-argent.html> (si vous êtes assujettis à l'impôt sur le Revenu, vous bénéficiez d'une réduction fiscale de 66 %). Cela vous permet donc de multiplier par 3 votre générosité). Vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de : A.D. Paroisse de VALRÉAS ou VISAN ou GRILLON ou RICHERENCHES. Vous pourrez le donner aussi bien sûr à la fin du confinement.

**Merci d'avance pour votre soutien sur lequel nous sommes sûrs de pouvoir compter !**

**REGARDEZ LES VRAIS HÉROS, EXHORTE LE PAPE** : « Le chemin du service est le chemin vainqueur, qui nous a sauvés et qui nous sauve la vie. Je voudrais le dire spécialement aux jeunes, en cette Journée qui, depuis trente-cinq ans leur est consacrée. »

« Chers amis, a-t-il ajouté, regardez les vrais héros, qui apparaissent ces jours-ci : **ce ne sont pas ceux qui ont renommée, argent et succès, mais ceux qui se donnent eux-mêmes pour servir les autres.** Sentez-vous appelés à mettre en jeu votre vie. »

« **N'ayez pas peur de la dépenser pour Dieu et pour les autres, vous y gagnerez !** » a affirmé le pape. « Parce que **la vie est un don qui se reçoit en se donnant.** Et parce que **la joie la plus grande est de dire oui à l'amour,** sans si et sans mais. Comme Jésus pour nous. »

**ET APRÈS ?** : " Et tout s'est arrêté...



Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. À cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. **Mais que va-t-il se passer après ?** Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? À quoi ressemblera notre vie après ?

**Après ?** Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent.

**Et nous appellerons cela le dimanche.**

**Après ?** Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. **Et nous appellerons cela la famille.**

**Après ?** Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. **Et nous appellerons cela la sagesse.**

**Après ?** Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20 h 00 mais aussi les éboueurs à 6 h 00, les postiers à 7 h 00, les boulangers à 8 h 00, les chauffeurs de bus à 9 h 00, les élus à 10 h 00 et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'État, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. **Et nous appellerons cela la gratitude.**

**Après ?** Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. **Et nous appellerons cela la patience.**

**Après ?** Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. **Et nous appellerons cela la fraternité.**

**Après ?** Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. **Et nous appellerons cela la justice.**

**Après ?** Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. **Et nous appellerons cela l'humanité.**

**Après ?** Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, **nous l'appellerons Dieu.**

**Après ?** Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car **il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse.** Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, **il n'existe pas de mot.**"

Père Pierre Alain LEJEUNE du Diocèse de BORDEAUX

**ANNUAIRE PONTIFICAL 2020 : une augmentation du nombre de catholiques dans le monde et de plus en plus de diacres permanents** : c'est ce que recense l'Annuaire pontifical 2020 et l'Annuaire statistique de l'Église 2018, préparés par le Bureau central de statistiques de l'Église et publiés le 25 mars 2020. Le nombre de diacres permanents est « en forte évolution à la fois dans le monde et sur les différents continents, passant de 43 195 en 2013 à 47 504 cinq ans plus tard » : il s'agit d'une **augmentation de 10%**.

**On assiste encore à une diminution des vocations sacerdotales**, avec 118 251 candidats en 2013 contre 115 880 en 2018 (-2%). La baisse, à l'exception de l'Afrique, affecte tous les continents avec des réductions à grande échelle pour l'Europe (-15,6%) et l'Amérique (-9,4%). L'Afrique, avec une variation positive de 15,6%, se confirme comme la zone géographique avec le plus grand potentiel pour couvrir les besoins des services pastoraux, note le communiqué.

**MERCI DU CLERGÉ** : à toutes les personnes qui participent chaque semaine au panier des prêtres !